

Message 2026-08-02

Au-delà des apparences : la folie de l'Évangile

Re-bonjour à chacun,

DIA01 Dans la première partie de ce culte, nous avons évoqué l'exemple du psalmiste qui avait l'impression que Dieu l'avait quelque peu oublié dans ses circonstances difficiles, mais ce n'était qu'une apparence pas la réalité, car Dieu n'oublie jamais, et notamment ne nous oublie jamais. Souvent, il ne faut en effet pas se fier aux apparences... « Voir au-delà des apparences », c'est la réflexion de fond, le fil conducteur des prédications que je propose cet été. Il y a 15 jours, nous avons ainsi considéré un passage de l'Ancien Testament dont le verset phare bien connu était : (1 Samuel 16.7) « L'Eternel n'a pas le même regard que l'homme : l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » Une invitation pour nous aussi, à l'exemple de notre Dieu, à voir au-delà des apparences... Et ce matin, nous poursuivons cette thématique avec un texte du Nouveau Testament :

DIA02 (NBS/SEM) 1 Corinthiens 1.18 La prédication de la mort du Christ sur une croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est puissance de Dieu.

19 Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages, j'anéantirai l'intelligence des intelligents.

20 Où est le sage ? Où est le spécialiste de la loi ? Où est le débateur de ce monde ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ?

21 En effet, puisque le monde, par la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par un message qui paraît annoncer une folie qu'il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient.

22 Les Juifs, en effet, demandent des signes, et les Grecs cherchent la "sagesse".

23 Or nous, nous proclamons un Christ crucifié – les Juifs crient au scandale, les Grecs, à l'absurdité ! –

24 mais pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, un Christ qui est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.

DIA03 25 Car la folie de Dieu est plus sage que les humains, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les humains.

26 Regardez, mes frères, comment vous avez été appelés : il n'y a pas parmi vous beaucoup de sages selon les critères humains, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.

27 Dieu a choisi ce qui est fou dans le monde pour humilier les sages ; Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde pour humilier ce qui est fort ;

28 Dieu a choisi ce qui est vil dans le monde, ce qu'on méprise, ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, de sorte que personne ne puisse se vanter devant Dieu.

30 C'est grâce à lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui a été fait pour nous sagesse venant de Dieu – et justice et sanctification et rédemption,

31 afin, comme il est écrit, que le fier mette sa fierté dans le Seigneur.

1- L'Évangile : l'apparence de la folie...

DIA04 L'Évangile est « un message qui paraît annoncer une folie » ! L'apparence de la folie, mais il faut évidemment, il faut absolument voir au-delà des apparences...

Dans notre monde occidental aujourd'hui, peut-être que pas mal de gens sont plutôt passés à de l'indifférence par rapport à l'Évangile, et même à une totale ignorance avec un effacement progressif voire accéléré de la « culture chrétienne ». Du coup, le message évangélique leur est plutôt inconnu et la plupart des gens n'en ont à vrai dire aucune opinion. Ni folie ni pas folie, ils ne se posent pas la question... Parmi celles et ceux qui s'intéressent un peu au message de l'Évangile, au-delà de la curiosité initiale, au-delà du caractère intrigant ou interpellant qu'il y a fréquemment, force est de constater que le cœur du message peut ensuite souvent coïncider. En particulier, la croix dérange. La croix ne correspond pas à ce que les gens attendaient ou à ce qu'ils croient utile ou nécessaire pour leur vie personnelle et pour leur « spiritualité »... Evidemment, ne préjugeons jamais du fidèle et patient travail de Dieu dans le cœur des gens, et comme il faut souvent du temps, plusieurs contacts avec l'Évangile, avant d'accepter la grâce de Dieu en Christ, continuons à prier et à intercéder pour nos prochains, mais c'est vrai, fréquemment, les gens bifurquent, et on ne les revoit plus... Mais Dieu connaît les cœurs...

Dans notre monde occidental aujourd'hui, un des bons côtés est que la liberté individuelle est une valeur forte, et c'est tant mieux. Liberté de mouvement, liberté de parole, liberté de choix, liberté de conscience, et nous en bénéficions ! Je peux vivre cette liberté et je la vois comme une grâce. Merci Seigneur ! Mais le revers de la médaille, c'est aussi que la volonté de liberté individuelle poussée à l'extrême amène insidieusement beaucoup de gens à croire qu'ils peuvent construire leur propre spiritualité. C'est le retour de balancier après des siècles d'un pseudo-christianisme sociétal qui a imposé sa « vérité » – bien mal imposé une vérité passablement déformée, il faut malheureusement bien le reconnaître –, alors désormais, dans un autre extrême, dans le

domaine spirituel, c'est souvent comme dans un supermarché, les gens croient pouvoir prendre les ingrédients qu'ils souhaitent, ceux qui leur plaisent, juste ceux qui leur apportent un plus ou un bien-être, enfin croient-ils. Chacun sa « vérité » est un leitmotiv de notre société relativiste... Alors, c'est sûr que de ce point de vue-là, l'Évangile avec ses prétentions d'exclusivité, d'unicité et d'universalité, c'est un scandale ! C'est de l'intolérance totale. Le seul chemin affirmé par l'Évangile confronte l'envie des gens de construire et de vivre leur propre spiritualité « faite maison », et c'est à leurs yeux une folie prétentieuse ... Scandale et folie. En fait, au regard de ce qu'écrivait Paul, fondamentalement, il n'y a rien de nouveau sous le soleil comme le dit un célèbre bouquin.

En plus, l'Évangile parle de « sauvés » et de « perdus », c'est notre v.18. Seulement deux catégories, très catégoriques d'ailleurs, pas d'autres, pas de zone grise. Là encore, scandale ! Un côté binaire insupportable à beaucoup. Comment peut-on être aussi définitivement affirmatif, et réducteur ?... Définitivement affirmatif, l'Évangile l'est quand il stipule en plus que le seul moyen pour passer de « perdu » à « sauvé », c'est par la croix. La croix. Quel drôle de choix en effet Dieu a fait là. Quel choix curieux Dieu impose là. Il énervait déjà les contemporains de l'apôtre Paul. Dès les débuts de l'Évangile, dès la vie de Jésus en fait, les blocages sont nombreux. Plus que des apparences, les problèmes sont profonds, les problèmes sont fondamentaux ! (v.23) « Nous proclamons un Christ crucifié – les Juifs crient au scandale, les Grecs, à l'absurdité ! »

C'est évidemment une façon de parler généralisatrice qui n'empêche bien heureusement pas des tas d'individus, de nombreuses personnes, juives ou non-juives d'avoir effectivement saisi et de vivre l'Évangile, DIA05 mais globalement, les « Juifs », ceux censés connaître Dieu, ceux censé déjà être son peuple, mais en fait des gens coincés dans une pauvre religiosité, sclérosés dans de la tradition ritualiste et légaliste, des gens tristement orgueilleux de leur hérédité plutôt que joyeusement riches d'une communion et d'une intimité personnelle avec Dieu. Globalement, ils rejettent la Croix. Elle est pour eux scandale, littéralement cause de chute, c'est l'étymologie du mot, parce que quelqu'un de pendu au bois est selon la loi donnée à Moïse maudit ! Un verset de l'Ancien Testament dit en effet (Deutéronome 21.23) « Si un homme coupable d'un péché passible de mort a été mis à mort et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera pas la nuit sur le bois : tu l'enseveliras le jour même, car celui qui est pendu est une malédiction de Dieu. » Donc, dans leur logique, si quelqu'un est pendu au bois, en l'occurrence si quelqu'un est crucifié, c'est qu'il a commis un péché passible de mort, c'est qu'il est un affreux coupable !... Quel scandale de déclarer Jésus comme étant le Messie, le Sauveur ! Oui, la Croix est pour eux un réel obstacle bien difficile à franchir. Puisse le Seigneur ouvrir l'intelligence du cœur de celles et ceux qui pensent encore cela !...

(Esaïe 53.4-5) « Nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui. » dit pourtant un autre passage bien connu de l'Ancien Testament, mais largement zappé de la mémoire collective des religieux juifs de l'époque ou encore d'aujourd'hui... Ainsi, Dieu ne se contredit évidemment pas. Si Christ est mort pendu au bois, ce n'était pas qu'il était coupable, mais c'était parce qu'il a pris notre péché... Là est le défi, comprendre et croire que Christ était sans péché, et donc absolument innocent, mais qu'il a volontairement accepté d'être maudit en prenant notre péché. Affirmation scandaleuse, impossible, pour qui ne le croit pas. Drôle de plan de Dieu, non ?... Si je me mets à la place des religieux juifs, ou de toute autre croyance d'ailleurs, oui, je peux comprendre combien cela n'est pas facile tant cela défie notre logique humaine !...

DIA06 Du coup, ces « Juifs » demandent davantage de signes (v.22), des miracles. Aveugles à tout ce qu'il avait déjà réalisé, « Nous voudrions voir un signe de ta part » disaient-ils encore à Jésus (Matthieu 12.38). Donne-nous d'autres preuves !... Ce à quoi Jésus répond négativement en disant – je paraphrase Ses paroles assez énigmatiques pour les rendre facile à comprendre : « Vous ne verrez pas d'autres signes que ma mort puis ma résurrection le 3^{ème} jour » (cf. Matthieu 12.39-40)... (voir les parallèles dans Jn 2.18-22 ou encore Mt 16.1 et Jn 4.48). Pas d'autre signe que celui incontournable de la croix... Certains trouvent cela pénible, mais oui, on y revient toujours... Quel scandale !

À l'autre bout du spectre, les païens, ceux englués dans des cultures avec mythologies, et panthéons de divinités en tout genre, ou avec un humanisme ou un intellectualisme excessif, les « Grecs » recherchent la sagesse, la spéculation philosophique. Pour eux, à l'inverse des premiers, ce qui coince surtout, c'est la révélation de la vérité, non dans des systèmes de pensée ou de hautes sphères philosophiques, mais dans du matériel, du basement terrestre... Les divinités grecques, « dieux » ou demi-dieux, ont pourtant généralement apparence humaine, et surtout bien des travers humains aussi, alors un Dieu unique réellement parfait qui deviendrait basement matériel, substance physique méprisable, tout en restant absolu et parfait, et dont la plus grande idée et le plus grand accomplissement serait d'être lamentablement tué sur une croix, cela défie beaucoup trop la raison. Cela a quelque chose de trop irrationnel, d'absurde, de complètement fou ! La vérité absolue ne saurait être enfermée dans du vulnérable et du faible, et apparemment être vaincue sur une croix... Non, cela ne peut pas être sagesse. Au contraire, c'est folie !

Et c'est faiblesse aussi !... En élargissant, on peut en effet remarquer que la plupart sinon toutes les sociétés humaines sont en général fondées sur le pouvoir et le statut, sur une certaine force. C'était le cas en Grèce, c'était le cas à Rome, c'est le cas partout ! Pouvoir et statut. Quasiment partout et toujours, c'est la logique prédominante. « La raison du plus fort est toujours la meilleure » résumait Jean de La Fontaine, plus fort en termes de muscles, ou en termes d'argent, ou en termes d'intelligence ou en termes de charisme et d'influence sur les autres, en termes de technologie, en terme hiérarchique, etc... Alors, qui sont les « sauveurs » ? Eh bien, ce ne sont pas les « losers » ! Ce ne sont pas les perdants pour le dire en bon français. « Or nous, nous proclamons un Christ crucifié. » (v.23) En plus Paul ne met pas l'accent sur la résurrection ; il n'insiste pas sur la victoire de Jésus ; il mentionne exprès sa condamnation et sa défaite apparentes, juste histoire de provoquer un peu plus, de confronter davantage les logiques et les attentes humaines... Comment en effet, humainement parlant, ne pas voir que faiblesse et folie dans l'histoire du pauvre et assez incognito Jésus sur la terre, et dans son apparemment minable fin (en tout cas si on occulte la fin véritable qu'est la résurrection) ?...

Et comment ça va régler mes problèmes ??!!... « Le monde, par la sagesse, n'a pas connu Dieu » (v.21) Aucun système, aucune philosophie, aucune religion ou spiritualité n'a résolu le problème du péché, si tant est que le problème ait même été perçu ou mentionné. Seule la croix pointe le problème, le souligne, l'adresse et le résout, définitivement ! Là est effectivement l'expression de toute la sagesse de Dieu. Nous pouvons, nous devons, nous placer au bénéfice de la croix. En tout cas, quand j'y réfléchis, moi, je trouve cela tellement puissant. Quelle folie, mais surtout, quelle sagesse ! Un plan qui confond tous les hommes et toutes leurs valeurs... Personne d'autre que Dieu n'aurait pu « inventer » cela. Personne n'aurait pu offrir cette solution parfaite qui au final ne coute vraiment qu'à Lui et ça, c'est l'ultime preuve de l'amour divin...

Bref. Je ne vais pas m'étendre davantage sur le message de l'Évangile, sur son contenu, nous le connaissons j'espère. Mais comprenons bien combien il est effectivement, à l'époque, et depuis 2000 ans, aujourd'hui et demain, choquant surprenant, déroutant... Cela nous aidera à comprendre les fréquentes réactions de doute, d'incompréhension ou de rejet de nos contemporains quand nous le leur partageons. De « l'extérieur », on ne peut pas comprendre, alors prions pour que Seigneur éclaire, et convainque à salut, comme Il nous a en accordé la grâce à chacun d'entre nous car tous nous venons à un moment ou un autre de « l'extérieur », par grâce uniquement...

2- La réalité d'une vie transformée... Et moi, et les chrétiens dans tout ça ?

DIA07 « Dieu se manifeste dans ses élus de la même manière qu'il s'est manifesté en Christ, par la faiblesse et en reniant complètement ce que les hommes appellent sagesse, puissance, ou noblesse. »¹ C'est ainsi que quelqu'un commente le v.26. Les chrétiens de l'Église de Corinthe pouvaient facilement attraper la grosse tête, alors Paul rappelle que parmi eux (v.26) « il n'y a pas beaucoup de sages selon les critères humains, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles ». Au contraire, de « ce qui n'est pas » (v.28) – ça calme tout possible orgueil que de s'en souvenir –, de « ce qui n'est pas », Dieu fait quelque chose, Ses enfants, Ses bien-aimés, Son peuple, Sa famille... Extraordinaire, n'est-ce pas ?...

Mais « l'intention de Dieu a été, et a dû être, afin de déraciner complètement l'orgueil du cœur de l'homme, que tout dans le salut gratuit tende à glorifier Dieu seul ! » dit encore le commentaire. Ainsi la citation complète du prophète Jérémie que l'apôtre Paul mentionne (v.31), en l'abrégeant, dit : (Jérémie 9.23-24) « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, et que le fort ne se glorifie pas de sa force ; que le riche ne se glorifie pas de sa richesse ; mais que celui qui se glorifie se glorifie en ceci : d'avoir du bon sens et de me connaître, parce que je suis l'Éternel qui fais miséricorde, droit et justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel. » Notre seul sujet de « gloire », j'utiliserais plus facilement le mot fierté : avoir la grâce de connaître Dieu ! Ce n'est pas une petite grâce, c'est la plus excellente. N'être fier de rien d'autre que de cette grâce fait plaisir à Dieu... Si jamais vous êtes un jour à court d'idée de reconnaissance envers Dieu, en voilà une bonne ! Et si jamais un jour j'attrape aussi la grosse tête, rappelez-le moi...

Ceci étant dit, il y a bien sûr eu dès l'Église primitive et jusqu'à aujourd'hui, de nombreux érudits, Paul en était un, de nombreuses personnes haut placées, la femme de l'intendant d'Hérode (Luc 8.3), Nicodème (Jean 3) ou encore le gouverneur de Chypre (Actes 13) en étaient et plein d'autres encore à saisir l'Évangile – Merci Seigneur de ne pas faire de considération de personne mais de regarder au cœur !... Mais pour tous, il a fallu, pour tout chrétien, il faut, comme pour notre maître, passer par l'humiliation volontaire de la croix. Scandale et folie, et difficulté car ça ne peut pas se faire qu'en apparence... Tout croyant meurt et ressuscite avec Christ, passage obligé, qui assurément transforme une vie !...

DIA08 (v.30) Justification, le point de départ de la vie nouvelle, sanctification, le quotidien de la vie chrétienne,

¹ 1 Corinthiens 1 Et non par la volonté des hommes,... - Bible Annotée

et rédemption, notre vocation céleste et délivrance finale ([// Romains 8.23](#)) commencent et s'achèvent par le renoncement et par le dépouillement et la mort à nous-mêmes, passage obligé... C'est difficile pour tous, mais on peut assez logiquement comprendre que fréquemment, c'est quand même plus difficile pour les sages, les puissants et les nobles...

Les incrédules ne voyant pas au-delà des apparences penseront peut-être que l'Évangile est un message pour des gens un peu illuminés, ou de gens crédules, même si bienveillants, mais sans comprendre, ils se disent que si ce genre de béquille psychologique peut quelque peu nous aider, tant mieux... Moi, je redis que l'Évangile renverse les codes, les barrières, les logiques, et j'avoue que ça me réjouit en voyant ainsi effectivement l'œuvre de Dieu... Bref, folie de l'Évangile. Oui, en cela, aussi, l'Évangile est effectivement assez fou... Et la vie chrétienne, notre vie chrétienne, est-elle folle ?... Hum, dans nos familles d'Églises assez « sages », dans le sens d'assez posées et calmes, je ne sais pas si c'est le terme que l'on utiliserait le plus facilement ! Mais quelques réflexions là-dessus pour finir...

Le risque dans notre monde occidental aujourd'hui, un des risques en tout cas, c'est certainement celui du confort, de la facilité, de l'embourgeoisement. J'avais lu et partagé il y a quelques années un livre de témoignage de l'Église en Chine et j'avais été touché par le fait que les chrétiens ne priaient pas premièrement pour que la persécution s'arrête en Chine – ils remerciaient même Dieu pour cet environnement stimulant pour leur foi, certes très difficile, mais stimulant – mais ils priaient d'abord pour nous, Églises occidentales car ils avaient peur, et ils voyaient malheureusement souvent, les Églises occidentales s'endormir, devenir apathique dans leur confort. Ce n'est probablement pas totalement faux. Le risque est certainement là....

DIA09 Vivre l'Évangile : cela ne devrait-il pas toujours conserver une certaine pointe de folie ?... Folie de la foi, folie du témoignage, folie du partage, folie du service, folie de l'amour, folie du pardon, folie du bien en retour du mal... Bon, je suis bien sûr le premier à devoir me remettre en question : jusqu'à quel point faut-il être prévoyant et avoir de l'épargne de précaution ? Jusqu'à quel point faut-il s'investir dans l'œuvre du Seigneur et servir ou à l'inverse jusqu'à quel point faut-il quand même se préserver, niveau temps libre, niveau ressources, niveau prière, niveau entraide ?... Où faut-il placer le curseur ?... En quoi, en tant que chrétien, suis-je différent dans mes choix, mes priorités, mes engagements ? Souvent, je n'ai pas bien l'impression de vivre en évangélique, donc par définition quelqu'un censé vivre l'Évangile, qui soit visiblement différent de quiconque d'autre ... Voilà un peu les questions et constats qui me trottent régulièrement, de temps en temps en tout cas, dans la tête ou le cœur... Et avec l'âge, le manque d'énergie ou de motivation, la routine, se fait peut-être plus sentir qu'avant... En tant que chrétien, en quoi suis-je visiblement différent ? L'Évangile que je vis est-il effectivement visiblement vivant ?... Qu'est-ce qui n'est qu'apparence ou façade et qu'est-ce qui est fondement et réelle profondeur ?...

L'Évangile, c'est de la folie ! Mais, je ne sais pas si l'histoire de ma vie ou si aujourd'hui montre en conséquence vraiment ou souvent la puissance et la sagesse de l'Évangile, par rapport à ma famille, par rapport à mon voisinage, à mes collègues de travail quand je n'étais pas encore pasteur, dans mon être, mes actes et mes paroles. Ne suis-je pas trop sage, dans le confort du moule et du train-train des critères humains ?... Les effets de l'Évangile au quotidien ne devraient pas n'être que des apparences en tout cas, mais bel et bien une réalité toujours nouvelle, pourtant bien des fois... Le chrétien est-il visiblement différent ? Moi, chrétien, suis-je visiblement différent ?... Euh... Souvent je me dis que Dieu a été un peu fou en me choisissant, voire je me demande s'il ne devrait pas un peu regretter son choix des fois... Bon, je suis surtout reconnaissant de Sa grâce, de Sa patience, de Sa fidélité, de Son pardon, et j'ai besoin de Son aide pour vivre plus cette petite pointe de folie de l'Évangile qui donne la hardiesse de sortir de sa zone de confort, et j'aimerais aussi aider à ce que ce soit plus le cas pour notre Église... Ou peut-être que c'est l'Église qui doit m'aider à ce que ce soit plus mon cas ?... Les deux ensemble ! Dans une stimulation fraternelle réciproque !

« C'est grâce à [Dieu] que vous êtes en Jésus-Christ, qui a été fait pour nous sagesse venant de Dieu » (v.30)
Demandons à Dieu de renouveler en nous jour après jour l'enthousiasme et la « folie » de l'Évangile pour continuer à faire la différence dans nos propres vies et pour apporter la différence dans notre environnement, individuel et d'Église. C'est ainsi que le message de l'Évangile s'est répandu à travers le monde et les siècles, par des gens ordinaires transformés par le Seigneur, le servant en marchant à contrecourant du monde, sans crainte, avec amour, suivant son exemple de sacrifice, jusqu'à l'extrême s'il le fallait... Aide-nous encore Seigneur ! Aide-moi toujours Seigneur ! Nous voulons vivre la réalité un peu folle d'une vie transformée, et pas juste en apparence...

Amen ? Amen.

Prière